

So chic, la langue de Molière!

Les classes bilingues en français sont devenues très populaires chez les parents branchés des écoles de New York. Et une garantie de réussite pour leurs enfants.



Le français ne sert à rien, c'est pour cela que c'est magnifique

(1) «Vous connaissez cette blague? Comment appelle-t-on les gens qui parlent trois langues? Trilingues! Deux langues? Bilingues!», poursuit Esther Harris. «Et quelqu'un qui n'en parle qu'une? Un Américain!» Pourtant, Esther fait exception à la règle. Cette New-Yorkaise née à Hongkong maîtrise l'anglais et le mandarin, mais son petit garçon peut aussi servir un parfait *Savez-vous planter les choux?* Il a appris le français à la maternelle, à La Lillian Webber School, une école publique de Manhattan.

(2) Comme dans huit autres *public schools* de New York, la classe bilingue de La Lillian Webber School

devait répondre, dans l'esprit de la municipalité, aux besoins d'une communauté d'immigrés: les 14 000 Français de la mégapole ont longtemps été dépendants d'écoles privées trop chères ou lointaines. Mais l'explosion des filières bilingues de français à New York contient une surprise: la plupart des enfants inscrits sont des Américains non francophones.

(3) Une étrange ironie de l'histoire. En 2005, quelques familles – des couples franco-américains résidant à Brooklyn en majorité – fondent l'association «Education française» à New York et créent des cours du soir afin de préserver l'héritage linguistique de leurs enfants. «Le lycée français, établissement privé, nous était inaccessible en raison de son prix, 20 000 dollars par an, ainsi que de la distance entre notre maison et l'établissement scolaire», raconte Catherine Poisson, professeure de littérature française à l'université Wesleyan et cofondatrice du groupe. «Alors, nous avons créé un type d'enseignement conçu pour des gens vivant dans les mêmes conditions qu'un Américain moyen.»

(4) En 2007, l'association «Education française» convainc la mairie de répondre aux besoins de la communauté française: une première classe bilingue ouvre dans le

quartier de Carroll Gardens.

L'enthousiasme des familles anglo-
phones est énorme, de sorte qu'une
60 quinze de profs américains sont
formés chaque année à l'enseigne-
ment du français. «C'est la belle
langue d'un beau pays», reconnaît
Rob Weiss, un parent d'élève de La
Lillian Webber School. «Mais ce qui
65 m'intéresse davantage, c'est surtout
la gymnastique mentale
qu'implique l'apprentissage d'une
seconde langue dès la maternelle.»

(5) Les Américains branchés ne
70 jurent plus que par les recherches,
venues du Canada, qui mettent en
lumière le développement cognitif
supérieur et la meilleure réussite
sociale des enfants bilingues. D'où
75 ce paradoxe: l'immersion précoce
devient un impératif, qui dépasse
même le prestige des classes pour
surdoués offertes dans certaines

écoles publiques, 35 la crise
80 budgétaire limite l'enseignement
des langues étrangères dans le
secondaire et dans les formations
universitaires.

(6) Les parents anglophones ne
85 recherchent plus les cursus
espagnol, russe ou coréen offerts à
New York, qui leur paraissent trop
liés aux communautés immigrées
présentes dans la ville. 36, le
90 français bénéficie d'une cote
d'amour intacte, pour des Améri-
cains inquiets du déclin des Etats-
Unis et soucieux de s'ouvrir au reste
du monde. «C'est une langue déli-
95 cieusement musicale et internatio-
nale. Une porte ouverte sur une his-
toire et une culture passionnantes»,
s'enthousiasme Esther Harris. Ce
bilinguisme est le moyen rêvé
100 d'épanouir pour toujours l'esprit
d'un petit Américain.

L'Express, le 22 juin 2011

Tekst 9 So chic, la langue de Molière!

- 1p 31 A quoi sert la blague d'Esther au premier alinéa?
A montrer
A pourquoi les Américains devraient apprendre une seconde langue à l'école maternelle.
B pourquoi les Américains sous-estiment l'importance des langues étrangères.
C que les Américains bilingues seront plus nombreux à l'avenir.
D que les Américains savent parler uniquement l'anglais.
- 1p 32 Welk publiek trekt de tweetalige klas van de Lillian Webber School volgens de 2e alinea?
Noem beide groepen kinderen.
- 1p 33 «l'association 'Education française'» (regel 34)
Welke nadelen kleefden er aan de school die plaats heeft moeten maken voor de vereniging «Education française» volgens Catherine Poisson?
Noem beide nadelen.
- 1p 34 «L'enthousiasme ... est énorme» (lignes 57-58)
Qu'est-ce qui explique surtout l'enthousiasme de Rob Weiss selon le 4ème alinéa?
A La classe bilingue dans le quartier de Carroll Gardens attire beaucoup d'élèves de la communauté française.
B La langue française et la France sont à ses yeux d'une beauté extraordinaire.
C L'apprentissage d'une seconde langue est favorable au développement cognitif de l'enfant.
D Les profs américains qui enseignent le français ont suivi une formation spéciale.
- 1p 35 Choisissez les mots qui manquent à la ligne 79.
A à condition que
B alors que
C parce que
D sans que
- 1p 36 Choisissez le(s) mot(s) qui manque(nt) à la ligne 89.
A Ainsi
B Bref
C D'ailleurs
D En revanche

Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.